

18, Impasse Gaffinel, 34200 Sète

Tél. : 04.67.51.60.80 - Fax : 04.67.78.59.87

E-mail : info@editions-singulieres.fr – Site : www.editions-singulieres.fr

Nom.....Prénom.....

n°rue.....

Bâtiment/étageCode Postal.....

Ville.....

Tél. personnel.....Tél. bureau.....

E-mail.....

Profession.....

Désire souscrire, pour exemplaire(s) de l'ouvrage :

Georges CHAVELSKY

*J'ai vécu la fin de la Russie impériale
dans l'entourage du tsar*

MÉMOIRES 1911-1920

Traduction d'André Donzeau

Parution mars 2011

Format 15 x 23 cm

Nombre de pages : 600 environ

Prix public à parution : 25 € TTC

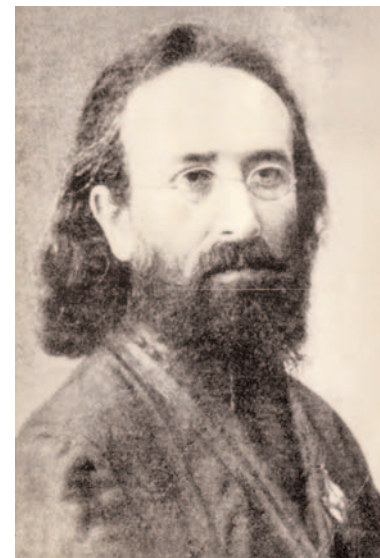
au prix de souscription (avant parution) de :

21 € l'exemplaire frais de port offert

soit.....€

par chèque à l'ordre de Éditions singulières

Georges Chavelsky



*J'ai vécu la fin de la
Russie impériale
dans l'entourage du tsar*

**MÉMOIRES
1911-1920**

Traduits du russe par André Donzeau

**Éditions
Singulières**

Histoire

documents, biographies, éditions critiques

www.editions-singulieres.fr

Un témoignage unique et lucide sur les dernières années de la Russie tsariste

Le livre

Georges Chavelsky est aumônier général des armées russes, ce qui le place auprès des plus hautes autorités militaires, puis du tsar lui-même. Il dépeint tous les événements dont il est le témoin, durant la Grande Guerre et la révolution russe, jusqu'à la défaite de l'armée des volontaires contre les bolcheviks, en 1920.

Rien ne lui échappe : l'incroyable incurie des officiers, les intrigues de palais, l'influence de Raspoutine, l'in vraisemblable aveuglement du tsar, la fourberie des gens d'Église... Il voit avec lucidité s'avancer la révolution et tente vainement d'ouvrir les yeux de Nicolas II.

Dressant un état des lieux de la Russie sans parti pris et sans concession, l'auteur fait preuve ici de remarquables qualités d'historien.

L'auteur

Le père **Georges Chavelsky** (1871-1951) était protopresbytre, titre équivalent à celui d'archevêque, et membre de l'état-major, puisque nommé en 1911 aumônier général des armées. Issu de la Russie profonde et parvenu à ce poste grâce à ses brillantes qualités, il devint un proche de Nicolas II. Ces mémoires ont été rédigés en exil en Bulgarie.

Le traducteur

André Donzeau, d'origine russe, est né en 1948. Cet officier de l'armée française, attaché militaire en Russie et en Asie centrale à la retraite, est titulaire d'une maîtrise de traduction littéraire. Parfaitement russophone, c'est à l'occasion de ses études qu'il découvre le texte du père Georges Chavelsky.

Extraits

Dans un cercle restreint, à table, l'Empereur était un interlocuteur extraordinairement agréable et intéressant ; sa décontraction et sa simplicité pouvaient charmer n'importe qui. On pouvait parler avec lui absolument de tout, simplement, sans choisir ses phrases, sans tenir compte de l'étiquette. Plus on s'approchait de lui directement, simplement, chaleureusement, plus il était lui-même simple.

La voilà, la guerre, impitoyable et destructrice, qui, en un instant, dévorait de façon absurde et inutile tout ce que l'homme avait rassemblé, édifié et acquis par un long travail acharné et intelligent, pendant de nombreuses années, voire des siècles.

Notre intelligentsia, dans une large part, ne passait pas l'examen de l'Histoire. Consciemment ou inconsciemment, délibérément ou non, directement ou indirectement, les uns avaient su préparer la révolution, les autres n'avaient pas su l'empêcher, mais dans leur majorité, ils n'avaient pas su la comprendre. Et lorsqu'elle frappa avant tout, d'une façon générale, les classes instruites et leur bien-être, exigeant d'elles d'énormes sacrifices, celles-ci eurent peur, et entreprirent de l'arrêter par la force, sans avoir été capables de lui opposer une puissante idée créatrice. [...] C'est donc sur eux, et non sur le menu peuple, que repose la principale responsabilité des innombrables horreurs, des tourments et des crimes déjà accomplis par la révolution, et qu'elle accomplissait encore.